

**AGRICULTURAL
IMPLEMENTS
PLOWS HARROWS & C**

A full line of the above with all necessary repairs constantly on hand.
Don't fail to try our Celebrated Fanners
JAMES P. CUNNINGHAM,
Alberton, P. E. Island.

**LIVRES!
LIVRES!**

Nous avons le plaisir d'annoncer à la population française de cette province que nous vendons des livres de toute description à des prix très réduits pour argent comptant.
Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet de LIVRES D'ECOLE.
Nous vendons un DICTIONNAIRE FRANÇAIS et ANGLAIS bien relié en toile pour 25 centins.
Si vous ne pouvez venir nous voir vous-même, envoyez-nous vos ordres par la maille et nous vous expédierons promptement ce que vous désirez.

HASZARD ET MOORE
Charlottetown I. P. E. Oct 12 1894.

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—
MARCHANDISES SECHES, GRO-
CERIES, BOIS, CHARBON,
PRODUITS DE TOUTES
SORTES ETC., ETC.

RUSTICOVILLE, I. P. E.

Oct. 12 '94.

**L'HIVER
ARRIVE!**

Il vous faut tenir votre maison chaudement et d'une manière confortable.

Essayez une de nos Fournaises à air chaud.

Les meilleurs sur le marche.

Nous avons une grande quantité de MORUE de première qualité.

The, Tabac, Sucre, Melasse, etc. etc.

Nous garantissons de vous donner satisfaction.

VENEZ NOUS VOIR

A. J. Bernard.

Mutual Reserve Fund Life Association of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$2,000,000 in 1893; to deceased members; Conducted on the Best Plan.
AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Moncton and Summerside.

June 7th '94—tr

CASH CASH

I will pay cash for 10,000 Bushels of Black Oats delivered at my Warehouse during the first of this winter. I also want 10,000 Cash Customers to buy goods at my Store as I am bound to sell cheap in order to get the cash trade and those who have not paid up their old accounts I want them to pay up without delay.

THOS. WILKINSON,
ALBERTON.

NOUVELLES LOCALES ETC.

Vendredi dernier avait lieu une des assemblées du Tignish debating club. Tous les membres y étaient et la discussion fut très vive sur la question: Qu'est ce qui a plus d'effet sur l'homme, la promesse de la récompense ou la crainte du châtiement. Sur division, la promesse de la récompense l'emporta. La question pour demain soir est: Quelle passion est la plus forte: l'amour ou la haine. On s'attend à une discussion animée.

M. J. Albert Brennan qui se montre toujours à la hauteur des circonstances vient encore de faire un choix supérieur de marchandises pour les fêtes de Noël—groceries, bonbons, joujoux etc. etc.—Le meilleur thé et tabac toujours en mains.

Noël arrive. Il vous faut des cadeaux et bien d'autres objets pour l'occasion des fêtes. Allez voir les MM. Myrick et cie. Ils ont tout ce que vous pouvez désirer. Ce qui invite particulièrement à aller les visiter c'est que les prix sont très réduits cette année.

Le bazar du couvent qui a eu lieu lundi et mardi a été couronné de succès. Malgré la mauvaise condition des chemins le monde a assisté en grande nombre pendant les deux jours et tons ont montré beaucoup de générosité. L'ordre le plus parfait a régné depuis le commencement jusqu'à la fin. La somme de \$243 a été réalisée. Nous félicitons les bonnes Dames du couvent sur leur succès.

Nous prenons encore aujourd'hui, occasion de rappeler à ceux de nos abonnés et de nos annonceurs qui n'ont pas encore répondu à l'appel que nous leur avons fait de régler avec nous, de s'acquitter de ce devoir immédiatement.

Il n'est pas raisonnable de s'imaginer que nous puissions toujours vivre avec rien. Qu'on y fasse attention. Nous commencerons la semaine prochaine à faire un tour de collection.

L'Observateur de Biddeford, Me. vient d'entrer dans sa deuxième année d'existence. Nos meilleurs souhaits au confrère qui, au milieu d'une population étrangère, a su se frayé un chemin honorable.

M. A. J. Bernard vient de recevoir un assortiment complet de joujoux pour les fêtes de Noël. Il y en a pour tous. Allez le voir.

Il est rumeur que M. E. Hackett sera le candidat conservateur pour Prince Ouest aux prochaines élections fédérales. On dit aussi que M. James Yeo doit briguer les suffrages pour la même division, comme candidat indépendant.

M. E. O'Connor de cette ville vient d'être nommé agent pour la maison Brown Brothers de Toronto, Ont. Ceux qui désirent acheter des arbres fruitiers y gagneront en allant examiner les échantillons que M. O'Connor a en mains avant d'aller acheter ailleurs.

LA LETTRE OUVERTE DU DR. EVANS.

SOIGNEUSEMENT ETUDIEE PAR LE CANADA FARMER'S SUN.

Mlle Koester et ses parents envoient les rapports contenus dans la lettre ouverte.—Le docteur en livrant ces faits à la publicité est pleinement justifié.

Du Farmer's Sun :

Dans une lettre ouverte publiée dans le Canada Farmer's Sun du 19 septembre sous la signature du Dr. Evans, de Elmwood, on attirait l'attention sur le cas remarquable de Mlle Christina Koester, de North Brant, qui fut soignée par le docteur en mars 1892, pour une inflammation de pommous qui dans les suites prit tous les caractères de la consommation.

année, elle devint un vrai squelette et souffrit d'un rhume sérieux avec expectoration en quantité de matière putride, accompagnée de fièvre hectique. Nul n'espérait son retour à la santé quand le Dr. Evans, à une période où les remèdes avaient été sans utilité, lui administra les Pilules Roses du Dr. Williams. Dans une semaine les symptômes avaient disparu et un mois après le changement de remède Mlle. Koester était en état d'aller en voiture à Elmwood, distance de six milles, et était en bonne santé, à part la faiblesse occasionnée par une si longue maladie.

La publication du rapport du docteur, dont nous ne donnons qu'un résumé ci-haut, créa un intérêt considérable, particulièrement quand il fut rumeur que le Dr. Evans devait se faire mettre à l'ordre par le Conseil Médical pour avoir attesté de l'efficacité d'un remède annoncé. Un représentant du Canada Farmer's Sun fut chargé de s'enquérir soigneusement sur ces faits et de s'assurer jusqu'où les rapports du docteur étaient corroborés par la famille du patient.

Une entrevue avec Christina Koester, son père et sa mère, eut lieu à leur résidence dans le canton de North Brant. Mlle. Koester une jeune fille de dix-huit ans qui paraît débordante de santé. Elle raconta qu'elle avait maintenant la satisfaction de jouir d'une santé parfaite et qu'elle était capable de faire sa part de travail sur la ferme, et que depuis sa guérison, elle n'avait ressenti aucun de ces troubles passés.

Tado Koester, père de Christina, dit que l'exposé publié dans la lettre ouverte du Dr. Evans, concernant la guérison de sa fille, est conforme à la vérité. Elle est tombée malade pour la première fois, vers le 15 mars 1893, d'une inflammation du pommou gauche, et après avoir été soignée pendant deux semaines par le Dr. Evans, elle parut prendre du mieux, mais elle eut une rechute accompagnée des symptômes qui apparemment ne laissaient plus d'espoir et qui ont été décrits dans la lettre. Elle était terriblement déprimée. Chaque nuit elle expectorait un plein grand vase de matières fétides. La famille avait complètement perdu l'espoir de la voir revenir à la santé, et durant deux nuits on la veilla, car on s'attendait à sa mort prochaine. Après avoir commencé à employer des Pilules Roses un changement pour le mieux fut bientôt très visible. La toux commença à modérer et au bout d'un mois elle avait complètement cessé, au point que, ainsi qu'il est dit dans la lettre du docteur, qu'elle était suffisamment bien pour aller à Elmwood. Elle continua de prendre des pilules jusqu'au mois d'octobre Christina a été très bien depuis et cet automne elle a brayé et aidé aux récoltes.

Madame Koester corrobore en tous points la déclaration de son mari, et rend un témoignage très éclatant de l'état de faiblesse auquel la crise de la maladie avait réduit Christina et son complet rétablissement.

L'exposé fait dans la lettre du Dr. Evans étant corroboré par Mlle. Koester et ses parents, tous les doutes sur cette affaire doivent être bannis et l'action du docteur en relatant publiquement les faits de ces cas remarquables, est parfaitement justifiable.

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

NOUVELLES DE ST LOUIS

Notre société de débats que nous avons organisée le 5 courants sous la présidence de M. N. Perry marche bien. Le dernier sujet que nous ayons traité: "Lequel contribue le plus à la prospérité de la province, l'agriculture ou le commerce?"

Après une longue discussion, vive et animée, l'agriculture l'emporta par une majorité de neuf voix.

Un petit garçon, fils de M. Pierre H. Gaudet, a l'autre jour, pêché en bas du moulin Square-bridge, une truite qui avait 17 1/2 pouces de longueur.

M. J. B. Gaudet instituteur, est depuis deux jours, retenu à la maison par le mal de gorge.

M. Phil Baote instituteur, est aussi arrêté par le mal de reins.

La pêche à l'éperlan est abondante depuis quelques jours à Mimimigash.

Hier au soir Joseph Gallant (blanc) John et Charles Provost [nègres], sont tous trois arrivés à St. Louis sous l'escorte des constables Burke et Tremblay pour répondre à une accusation de vol avec effraction portée contre eux par M. Robblie de Mimimigash. Ils ont été trouvés coupables et les magistrats siégeant, MM. J. Perry et J. Brennan les ont condamnés à la prison en attendant leur procès qui aura lieu au terme de la cour suprême du printemps.

BRIGHT PROSPECTS FOR LOBSTER PACKERS FOR THE FUTURE.

For L'IMPARTIAL.
Mr. Editor,

There appeared an article in several of the Island papers, a few weeks ago, threatening destruction to the lobster packing business and which, if not arrested at once, will prove to be a great drawback to this industry. I think it the duty of every one who has been engaged in the business to give out his practical knowledge in order to try and remedy that evil: Black meat.

I was engaged in the lobster business from 1878 to 1886 and during that period I used neither salt nor pickle in my lobster meat and packed all tall cans (what is termed now a straight pack of talls) and I believe the most of the packers at the time did likewise.

During that period we had no complaints of black meat: the only fault that was experienced was that the cans were not properly packed and I presume that all parties engaged in the lobster packing business know that it was impossible to pack a tall can properly; but I am happy to say here, that I have overcome that difficulty. I have devised a machine which I will have before the public in due time for the next season's pack.

In 1894 I resumed the lobster packing business. I hired a practical lobster packer to superintend my factory. The first thing which attracted my attention was a bucket of pickle on the packing table and about 1/2 ounce of this liquid was put in every can. Now the first half gallon or so of this pickle would not have near the strength of the last that would be taken out of the bucket, for the salt would not be properly dissolved in most cases. On making enquiries, I found out that other packers did the same thing, consequently proving that all meat packed has not the same amount of salt in them, hence the result of some meat, in some cans, blacker than others. About one week after the first pack in my factory, I opened a few cans, the meat came out bright and in good condition. About two months later I opened several cans and noticed that the meat was already tarnished, some cans more than others.

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

On the 25th may last, I put up one can without salt or pickle I opened this can on the 8th december last in presence of several persons. The meat turned out in good condition, no signs of black meat and the tin inside showed no appearance of iron. I then opened a can which was packed the same day, with pickle in

coloured and the iron in the can was visible in several places. After that experience I have come to the conclusion that that if lobsters are packed with the Gallant Lobster Packer and salt and pickle kept out of the factory, the report next year, from the different markets, will be different to what it is this year.

In justice to my suggestions I hope that the lobsters packed last summer [during close season] and which are now held over for spring shipment, will not be mixed with that packed by the method which I have suggested.

F. Gallant.
Tignish Dec 20th 1894.

A TERRENEUVE

La situation politique et financière à Terre-Neuve mérite qu'on l'étudie.

Les banques Union et Commerciale, les deux seuls institutions munies d'une charte, ont dû fermer leurs portes à la suite de la déconfiture d'une grande maison de Londres.

Le résultat, c'est que l'industrie et le commerce sont paralysés et les gens de la colonie sans travail et sans espérance ayant cours légal.

Les banques d'Épargne du gouvernement ont dû refuser de livrer de l'argent à leurs clients, pour ne pas augmenter le désarroi.

Le gouvernement Goodridge qui se vantait il y a quelques jours de pouvoir seul sauver le pays et négocier un emprunt, cherche le moyen de tout lâcher.

Le gouvernement Goodridge, on le sait, se compose des aristos de l'île: les marchands et les financiers qui ont longtemps tout contrôlé.

Sir Wm. Whiteway et ses amis, reconnus les défenseurs du peuple ont été portés au pouvoir par le vote populaire.

Malheureusement, Whiteway et ses ministres ont été déçupés par un glaive à deux tranchants qu'ils avaient eux-mêmes forgé pour réduire leurs adversaires à l'impuissance.

Ce glaive n'est autre chose qu'une loi défranchissant ceux qui se rendent coupables de corruption électorale.

Aujourd'hui, c'est vers Sir William Whiteway que se tournent tous les yeux.

Dans la déconfiture des finances, il hésite à venir de l'avant, car il faudrait une dissolution des chambres pour lever l'interdit qui l'empêche d'y entrer, pendant le parlement actuel.

Or, on sait ce que coûterait un appel au peuple dans une colonie où vient de se produire le krack que nos dépêches ont annoncé.

Rosterait l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération des provinces du Canada, disent d'aucuns.

Avouons que nos finances fédérales subiraient un joli assaut, si l'on avait recours à ce moyen pour tirer la colonie de sa fâcheuse position.

Le Monde.

Le Petit Almanach Populaire, par Jean des Erables, que vient de publier la "Maison de la Bonne Presse," est sans contredit un des meilleurs almanachs de l'année. On y trouve: Le calendrier pour 1895, l'étude hautement appréciée de Docteur X., sur l'abus des Alcool, des farces et des anecdotes, et un grand nombre d'illustrations. Son bas prix le met à la portée de toutes les bourses: Un exemplaire, 5 centins; 30 exemplaires, \$1.00; 100 exemplaires, \$3.00.

VENDU AU PROFIT DE LA CROIX DU CANADA
Le Grand Almanach Populaire, 1 copie, 10 centins; 15 copies, \$1.00; 100 copies, \$6.00.

ADRESSE : 33, ST-GABRIEL, MONTREAL.

UNE SECONDE ACADIE

Par l'Abbé H. E. Casgrain

Nous venons d'ouvrir un dépôt au Bureau de l'Impartial pour la vente de "Une Seconde Acadie", joli volume in-octavo, illustré de trois cartes et plans.

Le prix de l'ouvrage broché: \$1.00. Par la poste: \$1.06. S'adresser au Bureau de l'Impartial.

NAISSANCES

A Kildare Cape, le 10 dé-